

AUX INDUSTRIELS ET AUX COMMERÇANTS serait dévolue la tâche de rechercher les possibilités de l'établissement des industries nouvelles et de l'écoulement de leurs produits. De l'organisation des marchés d'après-guerre.

AUX INGENIEURS on attribuerait le travail de conception et de création des usines nouvelles.

LES PROFESSEURS d'écoles d'agriculture, des hautes études, et techniques seront aussi d'un puissant secours en éclairant de leur science la route à suivre. On pourrait leur adjoindre des géologues, des botanistes qui à leur tour pourraient faire un relevé des richesses de notre sol et de sous-sol. Les économistes renseigneraient le comité sur les méthodes à prendre pour assurer le succès de cette grande oeuvre.

LA FEDERATION NATIONALE aurait aussi ses déléguées pour s'intéresser à l'établissement de la petite industrie à domicile. Quelle belle organisation elle pourrait faire? Le Monument National serait l'endroit tout désigné pour établir la Bourse de la petite industrie, où s'écouleraient tous ses produits.

LA SOCIÉTÉ S.-JEAN-BAPTISTE devrait de même être de ce comité. Son rôle serait d'aiguillonner les énergies latentes par une grande campagne de propagande.

Nous ne donnons là que les grandes lignes de l'organisation, quitte à la compléter quand l'heure sera venue.

Les bénéfices à retirer

Avons-nous besoin de dire que des bénéfices se chiffrant en millions pour nous seraient réalisés dans le succès d'une telle oeuvre.

DANS L'ORDRE ECONOMIQUE Québec non seulement se suffirait à lui-même, mais aurait de quoi faire une exportation considérable. Tous les marchés de l'Europe lui seront ouverts après la guerre, pourquoi hésitons-nous de l'y lancer?

DANS L'ORDRE NATIONAL les bénéfices ne seront pas moins appréciables, puisqu'il en résultera une expansion de notre race, et la fondation de villes industrielles. Que seraient Grand'Mère, Shawinigan, Chicoutimi, Jonquières, La Tuque, nombre de localités des cantons de l'est sans l'industrie?

Et qui sait aussi s'il n'y aurait pas chance de ramener parmi nous de nos compatriotes de la Nouvelle-Angleterre que l'industrie tenterait plus que l'agriculture? Ne pourrait-on pas du même coup faire du rapatriement? Quand on pourra assurer à ceux qui sont partis, qu'ils retrouveront ici les mêmes chances de succès et le bien-être avant longtemps, en outre qu'ils viendront revivre de la vie nationale qui fortifie?

DANS L'ORDRE MORAL les bienfaits du succès de cette grande oeuvre ne sont pas moins certains. Le travail régénère les races comme les individus. L'oisiveté est sûrement une des causes principales de la démoralisation et de la décadence des peuples. La vie intense tient en éveil toutes les énergies et les mauvais instincts n'ont que peu de chances de prendre le dessus. Les nations laborieuses ont survécu à toutes les épreuves et à toutes les calamités. Il en sera de même de la nôtre.